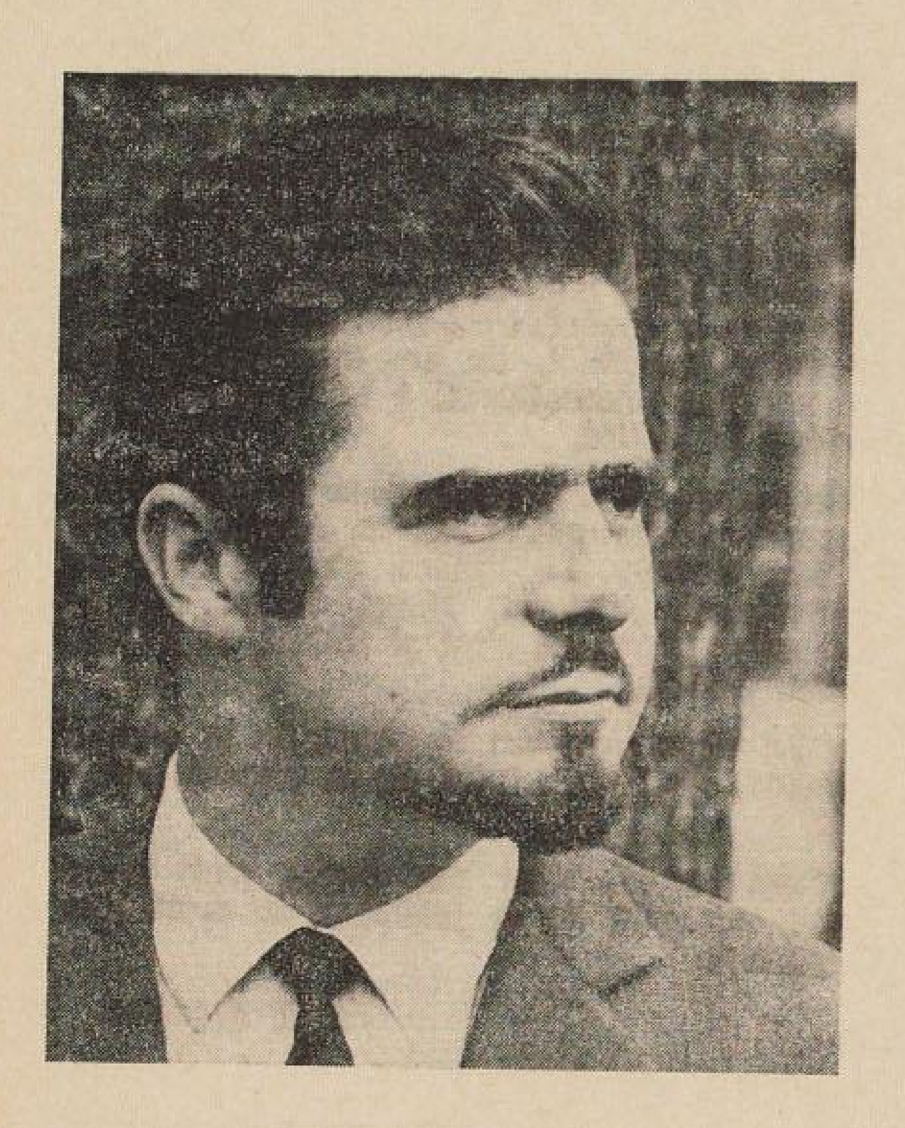
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 5 MARS 1967

11e circonscription des Hauts-de-Seine

Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste

Président : **François MITTERRAND**

POUR UNE REPUBLIQUE MODERNE, UN CANDIDAT JEUNE



Jacques LECLERE

32 ans, issu d'une famille modeste de Malakoff. Il a 6 ans lorsque le général de Gaulle appelle la France à la Résistance. Il fait ses études à l'école communale de Vanves, au lycée Michelet, puis à la faculté de droit de Paris, élève à l'Ecole nationale des impôts, il quitte l'administration en 1961 et se fixe à Vanves, où il exerce la profession de conseil fiscal et juridique.

Fidèle aux principes que ses professeurs de droit, **G. Vedel** et **M. Duverger,** lui ont inculqués, il refuse le gouvernement du général de Gaulle et milite au Parti radical-socialiste et à l'Atelier républicain, puis s'engage derrière François Mitterrand à la Convention des Institutions républicaines.

Il a épousé Danielle Dumas, pupille de la Nation, membre de l'enseignement public.

Ils ont deux enfants de 8 et 7 ans, Catherine et François.

Une suppléante au service de la femme

Marcelle SONZOGNI

Née en 1920, d'une famille syndicaliste, militante socialiste.

Agent des P. et T. (CNET), présidente du club Louise-Michel d'Issy-les-Moulineaux, un fils aux jeunesses socialistes.

A toujours combattu pour la reconnaissance de l'égalité et la promotion de la femme.



Citoyennes, Citoyens

La confiance que m'ont témoignée les formations politiques, Socialiste, S.F.I.O., Radicale-Socialiste, les clubs et la Convention des Institutions républicaines, en me faisant leur candidat unique, m'impose une lourde responsabilité, car il s'agit de défendre la *République* et de construire la *véritable démocratie*. Le courant populaire de décembre 1965 faisait de *François Mitterrand le ferment de l'unité de la gauche.*

C'est le combat que je vous propose; c'est notre devoir de Républicains.

Le dilemme : Gaullisme ou chaos ne nous concerne pas, il n'est pas sérieux.

Notre programme constitue une méthode de gouvernement adaptée à une *République moderne* et ouvert sur l'avenir, *celui de la rencontre de tous les socialistes.*

La République ne saurait être sauvée par un seul homme, au passé si prestigieux soit-il, car elle est la « chose » de tous, et c'est vous qui la sauverez. Notre jeunesse n'est concernée ni par le prétendu retour au passé, ni par le gaullisme, elle est notre avenir, la République de demain, celle que nous aimons car nous la ressentons du fond du cœur.

Nous établirons la démocratie économique, par la justice sociale, une juste répartition de l'*impôt*, moyen de redistribution des revenus, nous donnerons à notre jeunesse une *école*, à tous un *toit*, à nos anciens le droit à une retraite digne d'une vie de labeur, aux femmes la reconnaissance de leur *dignité*, nous établirons un nouveau plan discuté de la base au niveau national pour une économie de progrès et de *participation*, permettant le plein emploi, et établissant pour chacun le droit au travail, nous supprimerons la *bombe atomique* et nous reconvertirons l'industrie nucléaire au service du progrès et du bien de l'humanité.

Nous ferons du socialisme non une hypothèse d'école, mais une réalité vivante et généreuse.

Mais la construction de cette démocratie économique nécessite le rétablissement d'une véritable démocratie politique et non formelle comme celle qui nous gouverne, celle du gouvernement du peuple par le peuple, mais aussi pour le peuple.

Tout dépend aujourd'hui de la volonté d'un seul, nous lui opposons *la volonté de tous*. Nous réviserons la Constitution tuant les germes de la dictature qu'elle peut contenir, nous rétablirons les principes fondamentaux de la démocratie :

— les libertés syndicales et locales;

— la liberté individuelle, c'est-à-dire la sécurité du citoyen;

— la liberté de pensée et d'expression, c'est-à-dire le droit à l'*information* et à l'*éducation*, car un peuple instruit se gouverne lui-même.

Etre Français pour un républicain et un socialiste, c'est porter la voix de la liberté et de la justice, c'est l'entente des hommes dans une Europe des peuples. Notre idéal de prestige n'est pas dans l'éclair jailli de notre bombe, le rayonnement de la France, c'est celui de nos *savants*, de notre *université*, de nos *travailleurs*, c'est une vocation internationale à la *Paix*, à la *Liberté*, à la *Justice*.

Un homme ne peut pas incarner la République, le gaullisme n'est pas la France, c'est un moment de son *Histoire*. La France, c'est la voix de Montesquieu, Michelet, Hugo, Louise Michel, Gambetta, Jaurès, ce n'est ni Guizot, ni Villèle, ni Mac Mahon.

« La République est le règne de la dignité humaine, celui du respect de la volonté nationale. »

Notre chemin n'est pas facile, mais notre cause est celle de la justice et du droit. Elle triomphera.

Vu, le candidat.

UN APPEL DE FRANÇOIS MITTERRAND

Il faut gagner les élections législatives ; il faut tout faire pour battre l'U.N.R. et ses alliés ; il faut hâter l'avènement d'une démocratie véritable.

Pour cela aidez-moi, aidez-nous aujourd'hui à mener à bien ce combat comme vous l'avez fait les 5 et 19 décembre 1965, lors de l'élection présidentielle.

En élisant Jacques LECLERE dont je connais le talent et la compétence, à l'Assemblée Nationale, vous assurerez la victoire, qui sera celle de notre peuple et de la France.

François Mitterrand

S.G.P., Paris.